

**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Herausgeber:** Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 59 (1971)

**Heft:** 8

**Artikel:** Vaud

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-272922>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

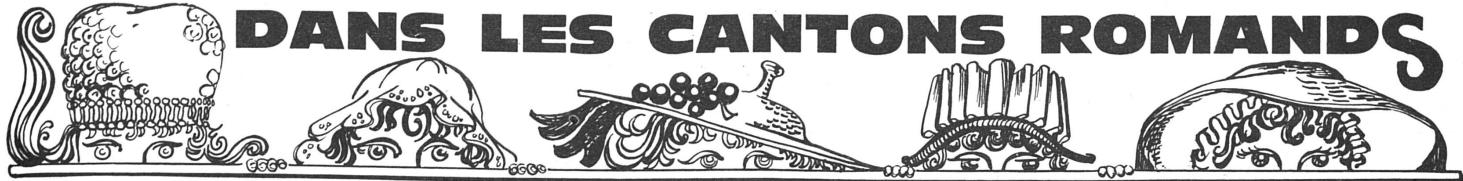
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# DANS LES CANTONS ROMANDS

## GENÈVE

### L'ÉDUCATION SEXUELLE DANS LES ÉCOLES

L'éducation sexuelle est donnée différemment selon les cantons.

A Genève, grâce à un travail de recherche, de mise au point, d'améliorations successives, la doctoresse Bürgermeister et ses collaboratrices ont réussi à planifier les cours donnés aux trois degrés : primaire, secondaire, gymnasial.

La matière enseignée est répartie en trois cours de 3 heures chacun.

1. Cours d'information préventive pour les élèves de 10 à 12 ans.

2. Cours d'information sexuelle pour les élèves de 12 à 15 ans.

3. Cours d'information sexuelle pour les adolescents de 16 à 20 ans.

Tous les cours sont donnés par des médecins qui les insèrent dans les cours de biologie.

1. Cours (élèves de 10 à 12 ans) : l'information préventive, est un complément important aux informations données par les parents. La première éducation doit être faite par les parents, mais ceux-ci, souvent mal informés, ne peuvent donner des indications précises et complètes à leur enfant : c'est pourquoi le Service social de santé organise des conférences d'orientation pour les groupes de parents. Les réponses aux premières questions des jeunes enfants doivent être claires et précises afin de sécuriser l'enfant et le mettre à l'abri des informations erronées venant de l'extérieur.

2. Cours d'information sexuelle (enfants de 12 à 16 ans). Une information scientifique est indispensable pour les adolescents en période de transformations anatomiques, physiologiques et sexuelles.

Le cycle complet de ce cours est toujours enseigné par des médecins (hommes ou femmes) jusqu'en 8e terminale, afin que tous les élèves soient avertis et particulièrement les apprenants qui, auparavant, ne bénéficiaient d'aucune information.

Ce deuxième cours est obligatoire pour tous les élèves de 12 à 16 ans ; il est inséré dans le cours de biologie.

Chaque élève reçoit une brochure concernant l'éducation sexuelle ainsi

### Souvenir de Mlle Blanche RICHARD

Nous annonçons, au mois de juillet, lors du décès de Mlle Blanche Richard, que nous évoquerions ce mois la personnalité si riche et si vivante de cette femme rayonnante. C'est ce que fait, ci-dessous, une de ses amies.

Je dirai avec joie et reconnaissance que Blanche Richard représente pour moi l'amie et que tous les jeunes qu'elle a connus en prison et défendus en justice, retrouvaient en elle non pas le juge, ni même la mère, mais l'amie, toujours prête à écouter, comprendre, orienter, aider sur tous les plans.

Je l'ai connue aux rencontres de travailleurs sociaux de Genève, et j'avais l'impression qu'elle en était la source vive, jaillissante ; je l'ai retrouvée à l'école des services complémentaires féminins, dans la chambre des S.C.F. universitaires. Nos rires, le soir, après une journée d'exercices fatigants, nous ont liées plus encore que notre collaboration quand, moi aussi, j'ai été appelée à accueillir des jeunes sortant du Saint-Antoine ou de Bochuz.

Blanche Richard savait reconnaître les dons de chacun, et si simplement, spontanément, avec ce brin d'humour et cet élan d'amour dont son cœur débordait. Lors de nos derniers repas, ce printemps et à Noël, elle exprimait tant de reconnaissance à l'aide de ménage qui l'assistant chaque matin, à la voisine qui passait chaque jour et elle aimait à évoquer un tableau tant apprécié, de mon père, offert à la Maison des Charmilles ; elle parlait de ses filles, de ses visites innombrables et quand j'eus pris congé et que j'allais franchir le seuil, elle m'a rappelée : « Est-ce que tu peux m'embrasser encore une fois ? ». Qui suivra ses innombrables mal-aimés ?

Violette Bévand-Houriet.

M. L.

## NEUCHATEL

### ACTIVITÉ 1970 DU CENTRE DE LIAISON

Le Centre de liaison, association faîtière des sociétés féminines neuchâteloises, a pour but de :

a) permettre à ses membres d'entreprendre des actions communes ou d'intérêt général ;

b) informer les femmes sur les questions d'actualité, en collaboration notamment avec l'Alliance de sociétés féminines suisses.

Son activité 1970 s'est manifestée sur plusieurs plans.

### LES CONSULTATIONS JURIDIQUES

Elles sont plus nécessaires que jamais. Un certain nombre de femmes, chargées de problèmes, ont à nouveau pu aller chercher conseil et réconfort auprès de notre dévouée Madame Gabus-Steiner, avocate, assistée par Mme Niestlé, fidèle et précieuse à son poste. Nous ne pouvons assez remercier ces deux dames de leur travail bénévole.

Problèmes de pathologie : stérilité, grossesse, accouchement, etc., avec films ou diapositives.

A la fin de chaque cours, il faut toujours établir le dialogue : questions-réponses. On discute librement, sans complexe ni fausse pudeur donc : travail très constructif et indispensable afin d'éviter tout obscurantisme ou malentendu.

Il est certain que les différents chapitres de ces cours sont développés graduellement selon l'âge des élèves et leur maturité. La marge est grande puisqu'elle englobe tous les jeunes entre 10 et 20 ans.

Cette planification, cette mise au point complète peut servir de modèle aux cantons qui voudraient bénéficier de cette expérience unique et réussie.

A la suite d'un exposé paru dans « Santé du monde », la doctoresse Bürgermeister fut sollicitée par les services de santé de plusieurs pays, de leur communiquer toute la documentation concernant les cours d'éducation sexuelle tels qu'ils sont donnés dans le canton de Genève.

(Résumé d'une conférence de la doctoresse Simone Ducommun.)

2. Cours d'information sexuelle (enfants de 12 à 16 ans). Une information scientifique est indispensable pour les adolescents en période de transformations anatomiques, physiologiques et sexuelles.

Le cycle complet de ce cours est toujours enseigné par des médecins (hommes ou femmes) jusqu'en 8e terminale, afin que tous les élèves soient avertis et particulièrement les apprenants qui, auparavant, ne bénéficiaient d'aucune information.

Ce deuxième cours est obligatoire pour tous les élèves de 12 à 16 ans ; il est inséré dans le cours de biologie.

Chaque élève reçoit une brochure concernant l'éducation sexuelle ainsi

3. Cours d'information sexuelle pour les adolescents de 16 à 20 ans.

Tous les cours sont donnés par des médecins qui les insèrent dans les cours de biologie.

Elles sont plus nécessaires que jamais. Un certain nombre de femmes, chargées de problèmes, ont à nouveau pu aller chercher conseil et réconfort auprès de notre dévouée Madame Gabus-Steiner, avocate, assistée par Mme Niestlé, fidèle et précieuse à son poste. Nous ne pouvons assez remercier ces deux dames de leur travail bénévole.

Problèmes de pathologie : stérilité, grossesse, accouchement, etc., avec films ou diapositives.

A la fin de chaque cours, il faut toujours établir le dialogue : questions-réponses. On discute librement, sans complexe ni fausse pudeur donc : travail très constructif et indispensable afin d'éviter tout obscurantisme ou malentendu.

Il est certain que les différents chapitres de ces cours sont développés graduellement selon l'âge des élèves et leur maturité. La marge est grande puisqu'elle englobe tous les jeunes entre 10 et 20 ans.

Cette planification, cette mise au point complète peut servir de modèle aux cantons qui voudraient bénéficier de cette expérience unique et réussie.

A la suite d'un exposé paru dans « Santé du monde », la doctoresse Bürgermeister fut sollicitée par les services de santé de plusieurs pays, de leur communiquer toute la documentation concernant les cours d'éducation sexuelle tels qu'ils sont donnés dans le canton de Genève.

(Résumé d'une conférence de la doctoresse Simone Ducommun.)

Organisées en mai, avec le généreux concours de la Régie fédérale des alcools et en collaboration avec la section neuchâteloise de la Fédération romande des consommatrices. Elles ont eu un beau succès. A la Chaux-de-Fonds, quelque 220 personnes ont assisté aux démonstrations, à Neuchâtel environ 250, parmi lesquelles beaucoup de messieurs.

UNE VENTE DE FLEURS

qui s'est déroulée à la Chaux-de-Fonds sous les auspices du Centre de liaison, en collaboration avec d'autres sociétés féminines, a donné le beau résultat de Fr. 2292 — en faveur des sinistres du Pérou et de Roumanie.

UNE ENQUÊTE SUR LA  
JEUNESSE NEUCHATELOISE

ayant été mise en chantier sur le plan cantonal, Mmes Riggimbach et Schäppi, du Centre de liaison, ont participé à plusieurs séances. Cette enquête n'est pas terminée et nous n'en connaissons pas encore les résultats.

L'AIDE AU TIERS-MONDE

étant un problème actuel, une soirée d'information a été organisée, avec film et exposé de M. Fernand Spichiger, professeur, qui a séjourné longtemps au Congo et était à même, grâce à son expérience, de donner des renseignements de première main.

Mme Simone Schäppi a accepté d'être la déléguée du Centre de liaison au Comité cantonal pour l'aide au Tiers-Monde récemment constitué.

Mme Schäppi a, en outre, participé activement à la préparation de l'exposition itinérante « Pour la santé de notre peuple ».

RENTRÉE SCOLAIRE  
PEU COMMUNE

Le 30 août, onze élèves parmi lesquelles quelques mères de famille et deux grand-mères ont pris le chemin de l'École professionnelle et ménagère de Genève : le cours en emploi pour aides familiales était devenu réalité : grâce à l'appui des autorités et en particulier des présidents des deux départements intéressés, la Fédération des services d'aide familiale de Genève disposera de nouvelles forces.

Bravo à ces onze dames et demoiselles qui n'ont pas hésité à revenir sur les bancs d'école pour se former pendant 16 mois ! — en vue de ce travail éminemment utile et nécessaire.

M. L.

## ABONNEZ-VOUS

### A « FEMMES SUISSES »

## KYBOURG

ÉCOLE DE COMMERCE

GENÈVE - 4, Tour-de-l'Île - Tél. 25 10 38

Directeur : R. KYBOURG

Officier de l'Ordre des palmes académiques

Préparation aux fonctions de

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

SECRÉTAIRE STENODACTYLOGRAPHIE

SECRÉTAIRE-COMPTABLE

DACTYLOGRAPHIE

Langues : préparation aux examens de la British-Swiss Chamber of Commerce

Sténo et dactylo : préparation aux concours officiels de Suisse romande

Dès maintenant : inscriptions année scolaire 1971-72

## VAUD

### Le centre social protestant de Lausanne a dix ans

Créé en 1961 par les paroisses de Lausanne, le Centre social protestant fêtait cet automne son dixième anniversaire. Cet événement sera marqué par diverses manifestations.

En dix ans d'activité, le CSP a développé des services s'adressant à des catégories de population très diverses et répondant à des problèmes, hélas ! trop nombreux et variés. Citons le Centre de rencontre et de consultations pour travailleurs étrangers, le salon-laboratoire pour personnes âgées et handicapées, le Centre protestant de vacances, etc.

#### UN PORTRAIT-ROBOT

Si l'on voulait faire un portrait de ce genre, le consultant le plus représentatif du Centre social protestant serait une Suisse mariée, mère de 2-3 enfants, protestante domiciliée à Lausanne, dont l'âge se situe entre 36 et 50 ans.

Il est bien évident qu'un portrait-robot a une valeur toute relative. Si cette « consultante-type » est une femme, cela ne signifie pas que les hommes soient absents de la consultation. Mais il y viennent moins nombreux, ils représentent le 40 % des personnes qui s'adressent au CSP. Que faut-il en déduire ? Sans leur donner de réponse, nous ne faisons que poser quelques nouvelles questions : Les femmes auraient-elles plus de problèmes que les hommes ? Ou bien plutôt s'en ouvrent-elles plus facilement ? ou encore auraient-elles plus de facilité à se libérer pour venir consulter ?

#### ... ET SES IMPRÉCISONS

Si notre consultante est Suisse, le CSP n'est pas réservé aux seuls confédérés ; le 18 % des consultants est étranger et si n'on tient compte de la réception spécialisée pour travailleurs espagnols et italiens, ce chiffre se monte à plus de 40 %.

Si elle est mariée et mère, les célibataires aussi appellent à nos services (25 %). Les séparés, divorcés et veufs sont aussi représentés à raison de 5, 10 et 9 %.

Elle est protestante ! Toutefois est-il besoin de rappeler que le CSP est ouvert à tous ; il reçoit 20 % de catholiques et 4 % de diverses autres religions.

Elle est Lausannoise, comme le 60 % de l'ensemble. Mais les non-Lausannoises font aussi appel à nos services (25 %). Les séparés, divorcés et veufs sont aussi représentés à raison de 5, 10 et 9 %.

Elle est protestante ! Toutefois est-il besoin de rappeler que le CSP est ouvert à tous ; il reçoit 20 % de catholiques et 4 % de diverses autres religions.

Elle est Lausannoise, comme le 60 % de l'ensemble. Mais les non-Lausannoises font aussi appel à nos services (25 %). Les séparés, divorcés et veufs sont aussi représentés à raison de 5, 10 et 9 %.

Elle est protestante ! Toutefois est-il

### Magnifique fidélité

Mme R. Addor-Guillard, de Pully, est abonnée à notre journal depuis 1925 !

Elle a cette année 84 ans et s'est vivement réjouie de ce que les Suisses avaient obtenu des droits civiques sans restriction. Elle suivra certainement avec intérêt, cet automne, les élections qui enverront les premières femmes siéger aux Chambres fédérales.

Merci de cette belle et encourageante fidélité et longues années encore à cette lectrice qui fut une des pionnières auxquelles nous devons tant.

## VISITE DE L'ASSEMBLÉE FÉDÉRALE

Faisant suite aux cours d'instruction civique du mois de mai et pour parfaire leurs connaissances en matière de politique fédérale, le groupe des Femmes Libérales organise un voyage à Berne le 28 septembre 1971 pour visiter le Palais fédéral et assister à une partie de séance du Conseil national ou du Conseil des Etats.

Sur place, elles seront pilotées par MM. Louis Guisan, Georges Thévoz, Georges Jaccottet qui les initieront aux mystères de la vie parlementaire, à la veille des élections fédérales.

S'inscrire au plus vite auprès de Mme France-Line Matile, chemin de Valfaye 10, 1010 Lausanne.

## UN DÉCÈS

Après quelques mois de maladie vient de mourir Mme Suzanne Mermoud qui fut, à Lausanne, le premier dentiste scolaire.

### La Journée de la faim

## DU NÉCESSAIRE ET DU SUPERFLU



Autrefois, pour donner, il fallait se priver d'un peu de nécessaire. Aujourd'hui, on ne se privé plus que d'un peu de superflu en faveur de ceux qui n'ont pas le nécessaire. Savez-vous que dans notre pays au standard de vie si élevé de nombreuses misères sont encore à secourir ? Que la Journée de la Faim du Mouvement de la Jeunesse suisse romande a encore toute sa raison d'être ? Cette année 800 enfants déshérités ont bénéficié de l'aide apportée par le Mouvement de la Jeunesse suisse romande, grâce aux recettes de cette manifestation. CCP : Genève 12-105 ; Lausanne 10-1973 ; Neuchâtel 10-1973